

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-632-Folie-des-oiseleurs.html>



# I.D n° 632 : Folie des oiseleurs

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 29 avril 2016

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Si les activités de *La Passe* sont suspendues, provisoirement si l'on en croit les déclarations d'intention de Philippe Blondeau et Tristan Felix, telles qu'elles s'expriment dans le dossier *La Passe : en guise de point d'orgue* (in *Les Ruminations – Décharge* n° 169), les principes, qui animaient la revue, demeurent actifs, et nous n'en avons certainement pas fini d'en observer les retombées.

Jean Jacques Dorio fait partie de ces fortes personnalités peu présentes dans les autres revues (Tristan Felix) et auxquelles, à l'instar d'Ariel Spiegler et d'Isabelle Voisin, également mises en exergue à l'occasion de notre dossier, *La Passe* a su faire une place. De ce fou d'écriture, [Encres vives](#), éditions qui l'accueillent régulièrement, font paraître *Douze mois en alexandrins*, qu'il m'adresse accompagné de quelques vers inédits, que je m'empresse de reproduire :

On l'entend sans la voir ma bouteille à la mer ,  
un peu de souffle, un peu de chant, beaucoup de temps.  
Source des nuits qui la remplit d'une eau discrète.  
On la voit sans l'entendre, fiasque, fiole, fillette,  
Ailes de papillons, vertiges de mouettes.

En la personne de **Maurice Mourier**, **Tristan Felix** s'est trouvé grâce à la revue un nouveau complice pour un de ces tricotages à voix multiples, ces *recherches d'accords poétiques*, qu'elle affectionne. Sous leur double signature paraît *Bruts de volière*, aux éditions de [l'Improviste](#). Dans cette volière, d'étranges oiseaux à trois faces : une première, assurée par la prose de Maurice Mourier, fin observateur, entre Jules Renard et Francis Ponge, des mœurs de ces emplumés, de la Pie (*Quoi de plus insolent que cette pavaneuse qui vole bas sur des ailes courtes & rondes*) à in *Quadrille d'urubus*, (*qui bientôt nagent dans la clarté ténue du soir funéraire, augustes, hirsutes, éternels*) ; la deuxième, un dessin de plus en plus médiumnique au fil de l'ouvrage, de Tristan Felix ; la troisième et dernière, un (une ?) *ovème*, terme caractéristique de la langue bricolée, plus ou moins verte et populacière que cette même Felix dégoise couramment, en un libre commentaire en vers (libres eux-aussi) grotesque et clownesque, poème-croupion à *l'ornithure* de l'heure. A l'urubu tiens !, ce *quart de rebut* :

Un pas de plus & j'te brut  
je t'étrip' le dodu  
à l'dedans tout cru, vu ?  
  
« Pas toucher à l'urubu »  
c'est écrit à la glu  
t'es prév'nu, pas d'abus

A mi-ouvrage, les choses se compliquent, le dessin de Tristan Felix devient le prétexte, la provocation initiale, ouvrant à davantage encore de fantaisie, vers des spécimens volatiles jamais observés, à faire pâlir les pontes de la SPO\* : voici *l'Avis Tulle*, et voici le *Lock Lock*, avant qu'on ne finisse de s'épater devant les mœurs des *Courriettes*

de la Sarriette, si choquantes qu'on comprend que l'étude de l'ornithologie soit interdite aux mineurs. Chacun s'en donne à cœur joie, ça déraille joliment, au point que la prose de parade, de haute tenue, de Maurice Mourier se trouve contaminée par la gouaille faubourienne rocailleuse de Tristan (à moins que ce soit celle de la Corneille) :

L'archéoptéryx couraillait afin de lever son gros cul. L'action ridicule de ses petits tendons extenseurs, fléchisseurs, fléchissants, encore inadaptés à la marche, à la course, au sautilllement même – trop débiles, les pattes, & d'ailleurs encombrées de trop de doigts, de griffes, de plumes fanfreluchées, quelle misère ! - joint, ce ridicule, à la lourdeur d'un arrière-train de douairière, ah ! la tranche de rigolade que se payaient les ancêtres borduré de bêtise de notre simiesquerie en tapant du cal de leur pogne droite sur leur cuisse gauche et réciproquement : « Non mais quelle tronche qu'il a, c'te binette !, tu t'es pas regardé, zoizeau ! ». N'empêche qu'ils viennent d'extraire, d'un clic de langue, le nom qu'il avaient dessus, oui da ! & se décoincement la rate comme escadre de baleine en rut. (...)

(Maurice Mourier : *Précurseur*)

*Post-scriptum* :

**Repères** : \*SPO : Société protectrice des oiseaux, il va de soi.

Sur la revue *La Passe* : voir le dossier de *Décharge* [169](#) : avec Philippe Blondeau, Tristan Felix, Jean Jacques Dorio, Ariel Spiegler, Isabelle Voisin. ( 8€, à l'adresse de la revue : 4 rue de la Boucherie – 89240 – Eglény. On s'abonne : [ici](#)) et aussi : I.D nÂ° [596](#) : *La Passe trépasse dans l'impasse*.

**Tristan Felix – Maurice Mourier** : *Bruts de volière*. À [l'improviste éd.](#) ( 13 bd de Belleville – 75011 – Paris)  
Sur Tristan Felix : I.D nÂ° [535](#) : *Appelez-moi Tristan, dit-elle*.

**Jean Jacques Dorio** : *Douze mois en alexandrins*. Ed. [Encres vives](#) (chez Michel Cossem – 2 allées des Allobroges – 31770 – Colomiers). 6,10€.  
Sur Jean Jacques Dorio : Billet de *Repérage* du 15 Janvier 2016 : [Au jour le jour, Jean Jacques Dorio](#).